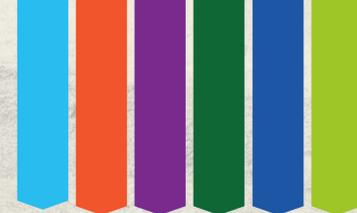


L'ÂGE DU FER



"Castelnau", 24 février 1832, Jean-Marie Amelin (1785-1858), Médiathèque Centrale Emile Zola - Montpellier Méditerranée Métropole, 1652RES - vol 4 - 168, détail.

La colline de Substantion, fouillée depuis le début du XIXe siècle, constitue un site majeur pour l'âge du fer. Après un hiatus d'environ deux siècles, un nouvel habitat s'installe au début du VIe siècle avant notre ère. L'agglomération prend rapidement de l'ampleur pour s'étendre dès le Ve siècle avant notre ère sur cinq à six hectares sur le plateau. Cet habitat de hauteur est complété par des installations sur les rives du Lez et la colline voisine de Navitau.

Les fouilles menées en 2015 au chemin de la Farigoule ont mis en lumière un quartier de l'agglomération gauloise. Le bâti, maintes fois remanié entre le VIe et la fin du IVe siècle avant notre ère, y est extrêmement dense. Les maisons, de 25 à 45 m², sont séparées par d'étroites ruelles et étagées en terrasses suivant la pente du terrain. Les murs sont construits en terre et en adobe (briques de terre crue moulée) et reposent sur des soubassements de pierres. Des enduits de terre sont appliqués sur les parois. Des fragments de bandeaux peints témoignent dès le Ve siècle avant notre ère de décors plus élaborés. Les sols sont en terre battue, plus rarement pavés d'adobes ou de pierres. L'intérieur des pièces d'habitation comprend divers équipements domestiques : foyers et foyers équipés d'une surface d'argile parfois décorée d'incisions, banquettes installées le long des murs. Au milieu du Ve siècle avant notre ère, une des maisons est transformée en atelier de forge et témoigne de la pratique d'une activité artisanale. Ce secteur du bourg semble tomber en désuétude à la fin du IVe siècle avant d'être rebâti dans le courant du IIe siècle avant notre ère. Un regain de dynamisme intervient alors avec de nouveaux programmes de construction sur la colline. C'est sans doute à cette période qu'il faut attribuer l'édification d'un rempart encore visible au XIXe siècle, mais démantelé depuis. Celui-ci longe à l'ouest et au nord le rebord du plateau, obliquant vers le sud au niveau du chemin des Aires, enserrant une surface de près de 10 hectares.



Intérieur d'une habitation du Ve-IVe siècle avant notre ère. Au centre de la pièce, un foyer, entouré par trois banquettes, 2015 © I. Daveau, Inrap.



Hypothèse de restitution 3D de l'habitation du Ve-IVe siècle avant notre ère ci-dessus © Lucrèce Écard.

Parmi les nécropoles de l'oppidum, celle découverte en 2015 sur le secteur du domaine de Caylus compte vingt-neuf sépultures à incinération datées entre 550 et 450 avant notre ère. Localisées en bordure de voie, elles sont implantées selon deux axes principaux. Certains cheminements sont organisés autour d'un puits. L'étude des objets déposés dans les tombes a permis, chose rare, de déterminer le genre des défunts. Tous devaient appartenir à l'élite sociale locale. La vocation funéraire de la zone ne disparaît pas aux périodes suivantes : plusieurs tombes isolées sont attestées entre le IIe siècle avant notre ère et le Ier siècle de notre ère.